

Table d'hôtes au numéro 5 du chemin du Sidan

Un jeudi par mois, sur le coup de midi, Marlyse Strauss attend ses convives tout en s'affairant devant sa cuisinière, sur laquelle mijote le plat du jour, cette fois-ci, un ragoût de porc. La table a été dressée pour dix personnes par Kurt, son époux. L'un après l'autre, ses hôtes – des personnes âgées – arrivent et prennent place à sa table pour savourer un repas complet, avec entrée et dessert, préparé par ses soins. En association avec Pro-Senectute Vaud, cela fait deux ans qu'elle accueille des seniors qui sont parfois seuls et qui ne se font plus beaucoup à manger.

Marlyse aime cuisiner et ça se sent dans chacun de ses plats. Mais ce qu'elle apprécie avant tout, c'est recevoir et partager et, naturellement, cela se voit aussi.

Les dates des futurs repas sont annoncées dans le journal *La Côte*. Le couvert coûte quinze francs par personne et requiert une réservation. Pour Marlyse, plus qu'une action sociale, ses diners à dix, c'est du bénévolat pour son plaisir.

Géraldine Chytil



Marlyse Strauss à l'heure du dessert avec une tarte aux pommes faite maison

Spectacle de la troupe de théâtre «La Claque»



Beaucoup de rires dans la salle lors des représentations de la pièce « Finie la Comédie » de Lorraine Levy dans une mise en scène de Lorraine Pernet

Bricolages de Noël à Fleuri



Trois artistes-décorateurs en herbe très concentrés

La Grand-Rue en fête



Le 13 décembre, beaucoup de Begnois sont venus fêter Noël à la Grand-Rue. Même le père Noël s'est déplacé pour une visite très remarquée.

Pour découvrir d'autres photographies, visitez notre site : www.begnews.ch



Begnews.ch

Les nouvelles de Begnins

Numéro 23 | Janvier - février - mars 2014 | www.begnews.ch | 1268 Begnins

Edito

Déjà 2014, et on n'a pas vu passer 2013. Il nous semble que le temps se déroule de plus en plus vite, et vous verrez qu'on va arriver à Pâques sans s'en rendre compte; puis ce sera l'été, les vendanges, Noël...

Pas étonnant d'entendre de telles remarques dans notre société qui prône la suractivité aussi bien dans le travail que dans les loisirs, une société qui a horreur du vide, où le moindre retard provoque des drames, où la performance et la réussite sociale sont les critères incontournables. Pour être dans le sens de la marche, il faut passer ses vacances d'hiver au soleil, skier au mois de juillet et être à disposition de son entreprise 7 jours sur 7 et presque 24 heures sur 24. Bref, il est anormal d'être inoccupé durant quelques heures.

Pourtant, pour 2014, nous vous souhaitons d'avoir parfois une journée où vous n'aurez rien à faire, car un jour sans occupation primordiale, c'est l'occasion de sortir de chez soi, de marcher sans but précis, de redécouvrir un coin du village où l'on n'était plus passé depuis longtemps; c'est terminer la lecture du livre commencé l'an passé déjà; c'est écrire une vraie lettre avec papier, enveloppe et timbre à un ami lointain et l'apporter à pied à la poste; c'est discuter un moment avec une personne rencontrée par hasard et se retrouver à boire un café au bistro du coin pour y lire tranquillement le journal et, finalement, c'est constater que l'on arrive quand même au bout de la journée, même si l'on n'a «rien fait».

Alors, bonne et heureuse année 2014 à tous!

Olivier Bally

Les derniers des paysans

Lors de l'une de nos petites réunions, mes collègues du *Begnews.ch* et moi nous sommes posés les questions suivantes : «Y a-t-il encore des paysans à Begnins ? Si oui, qui sont-ils ? Où se cachent-ils ? De quoi vivent-ils ? Nous avons donc décidé de mener une enquête approfondie sur le terrain, afin d'éclaircir ce mystère et d'en constituer une nouvelle rubrique journalistique.

En fait, il y a encore trois familles de paysans sur la commune de Begnins : les Cosendey à Maison Neuve, les Haldemann aux Clavelières et les Häni au Pré-de-Vaux. Pour entamer cette nouvelle rubrique sur nos paysans, notre choix s'est porté sur la famille Cosendey, qui vit, tout comme les deux autres, sur les hauts de Begnins.



La ferme «Maison Neuve» sur le plateau de Burtigny

Construite juste au bord du plateau de Burtigny, la magnifique ferme nommée « Maison Neuve » date de l'année 1860 environ. La vue sur le lac et la plaine y est imprenable, et l'accueil chaleureux. Tout un monde est là, lorsque je me parque devant le bâtiment : Jean-Marc Cosendey, son épouse Francine, l'une de leurs filles, Céline, les deux chiens, quelques chats, des chèvres, des vaches, des chevaux. C'est l'arche de Noé!

J'apprends avec surprise que la ferme n'appartient pas à la famille Cosendey. Ils en sont locataires depuis quatre générations, soit depuis 1946, année où le grand-père de Jean-Marc, Henri, est venu s'installer sur ces terres. Puis c'est Maurice, le père, qui a repris le domaine. Jean-Marc et Francine Cosendey cultivent ces quelques hectares depuis 1988, secondés aujourd'hui par leur fils Steve.

À contre-cœur les Cosendey ont dû se séparer de leurs vaches en 2004 pour des raisons que l'on ne connaît que trop bien : le prix du lait, le local pour stocker le lait, qui n'était plus conforme, le salaire d'un ouvrier à sortir...

Aujourd'hui, la famille Cosendey vit grâce aux travaux pour tiers. Ils ont bien quelques hectares à cultiver autour de la ferme, mais cela ne suffit de loin pas à nourrir tout le monde. Jean-Marc et son fils Steve travaillent donc pour les autres paysans : les labours, les semis, des transports, le purinage, les traitements et également le déneigement sur la commune de Bassins. Leurs connaissances en mécanique agricole n'ont pas de limites!

« Heureusement qu'on aime ce que l'on fait, dit Jean-Marc Cosendey, car entre les normes qu'on nous impose et qui changent presque chaque année, la montagne de papiers à remplir, les autorisations, les interdictions, etc., on est submergé. Aujourd'hui, tout est surveillé, formaté, nous sommes devenus des chasseurs de primes! »

« Le pire, c'est le non-respect du public à notre rencontre ou sa méconnaissance des règles, renchérit Francine. Par exemple, nous avons l'obligation de laisser des bandes de compensation écologique le long de nos champs pour la faune et la flore, et les gens croient qu'il s'agit de chemins bucoliques où l'on peut se balader, pique-niquer, camper, faire du feu, et surtout laisser ses déchets! »

Ces mêmes déchets passent dans les faucheuses, sont déchiquetés, quand ils ne cassent rien, puis se retrouvent dans les bottes de foin et, bien sûr, peuvent blesser et même tuer le bétail une fois ingérés. Francine et Jean-Marc ont des dizaines d'anecdotes pas très sympathiques sur le sujet et ont des sentiments plutôt nuancés à l'égard des cyclistes qui lancent leurs gourdes vides dans les champs ou des automobilistes qui jettent leurs bouteilles de bière et autres par la fenêtre de leur véhicule!..

Suite en page 2 >



Jean-Marc Cosendey avec son chien Paddy

AGENDA NUMÉRO 23

JANVIER 2014

15 Age d'Or : choucroute + chansons et accordéon.
29 Age d'Or : marche

FÉVRIER 2014

07 Foot : tournoi de jass
12 Age d'Or : pot-au-feu
26 Age d'Or : jeux

MARS 2014

12 Age d'Or : à la découverte de la Russie + langue de bœuf.
15-16 Fanfare *La Lyre* : soirée
26 Age d'Or : loto

BegArtisan

Le plombier



Pascal Petitpierre

Lorsqu'on demande à Pascal Petitpierre s'il est bien né à Nyon, il répond aussitôt qu'il a vu le jour à Rive au bord du lac. Pas étonnant alors qu'il ait consacré, jusqu'en 2006, une grande partie de ses loisirs à faire naviguer et à entretenir le superbe bateau en bois «Azais» acquis par son père en 1948.

Pascal a effectué un apprentissage de plombier dans une entreprise nyonnaise. Il faisait alors partie de la dernière volée d'apprentis formés à travailler le plomb, matériau dont l'usage est maintenant interdit pour des raisons sanitaires. Après avoir terminé son apprentissage et avoir écumé lacs et mers européennes sur «Gitana», le bateau du baron de Rothschild, en tant qu'équipier, Pascal Petitpierre, ayant rencontré une Begnoise, s'installe au village et se met à son compte. Depuis ce jour, il fait partie, avec sa fourgonnette connue de tous, du paysage quotidien de notre commune.

Depuis les années 80, il a dû – et su – s'adapter aux progrès techniques et aux nouveaux matériaux utilisés en plomberie, ainsi qu'aux exigences de plus en plus nombreuses de l'administration et à la paperasse qui en découle. Pascal Petitpierre, encore aujourd'hui, travaille seul, car il préfère l'action sur le terrain et le contact avec les clients plutôt que la gestion d'une entreprise depuis un bureau. Cependant, lorsqu'il effectue pour des communes certains gros travaux concernant l'eau sous pression et nécessitant des fouilles, donc un matériel beaucoup plus conséquent, il oeuvre en consortium avec un collègue de la région.

Même s'il dit maintenant de plus en plus manquer de temps, Pascal, on le sait, s'est longtemps impliqué dans le théâtre, a souvent participé aux vendanges et a parcouru de long en large, à pied et à ski de fond, les pâturages du Jura.

Il est possible d'atteindre notre plombier au 079 544 39 33 ou par internet www.pascalpetitpierre@yahoo.fr

Olivier Bally

Chronique paysanne

Les derniers des paysans (suite)

Malgré cette amertume, les Cosendey se disent chanceux de vivre dans un endroit si beau, aimer leur travail qu'ils effectuent en famille, proches de leurs racines. «J'aime être sur mon tracteur, dans les champs, tôt le matin, voir ces paysages magnifiques, dont on ne se lasse pas», conclut Jean-Marc.

Voici enfin quelques recommandations simples, émanant de l'Union Suisse des Paysans, pour bien

se comporter lorsqu'on se balade à la campagne: «Surveiller son chien; veiller au bien-être des animaux; respecter les cultures; laisser sa voiture au bon endroit».

Tous les détails sur www.sbv-usp.ch/fr/positions/dechets

Aline Turin

Dossier communal

Questions posées à la Municipalité (2^e partie)

Dans la continuité de notre dossier consacré aux tâches de la Municipalité, nous vous proposons de lire la suite de nos entretiens.

La Municipale Anne Stiefel

Anne Stiefel est en charge de l'école, des patrouilles, de l'ORPC (Office Régional de la Protection Civile), de la petite enfance, du réseau d'accueil des Toblerones (accueil de jour des enfants), des Sociétés locales, des affaires sociales et des pompiers. Elle est en outre membre du Comité de Direction de l'AISE et du conseil de fondation de la crèche «Les Colinets». Autant dire que depuis qu'elle est Municipale, elle ne s'ennuie pas!

Elue à la Municipalité sans être passée par le législatif, Anne Stiefel a dû apprendre les rouages de la mécanique communale et beaucoup assimiler durant sa première année de mandat. Mais grâce à l'accueil chaleureux de ses collègues, tout s'est passé en douceur.

Parmi ses dossiers les plus chauds, il y a bien sûr l'école. Si le projet de construction du nouveau collège était déjà ficelé à son arrivée, il a fallu tout de même le faire passer auprès du Conseil communal, et cela a été sa première grande satisfaction.

Mais l'école, c'est aussi des enfants qu'il faut transporter en bus, des parents parfois inquiets et des patrouilles trop peu nombreuses; bref, ce sont des humains, donc de l'émotion. Et cette rentrée 2013 a été «assez sportive», pour reprendre les mots d'Anne Stiefel. En effet, avec la mise en place de l'horaire continu au collège, par conséquent celui des bus aussi, avec de nouveaux déplacements d'enfants de Begnins jusqu'à Duillier, avec l'ouverture d'une nouvelle cantine à Vich, avec des parents inquiets et des élèves pas toujours respectueux des règles dans les transports publics, la Municipale a dû se forger une bonne carapace. Elle a surtout appris à ne pas prendre les critiques pour elle-même, mais pour la fonction qu'elle représente!

Le projet qui lui a donné le plus de satisfaction durant ce début de mandat a été le regroupement du SDIS (Service de Défense Incendie et de Secours) de Gland-Région, comprenant les communes de Begnins, Coinsins, Gland et Vich avec le SDIS de la Serine, comprenant les communes de Bassins, Burtigny et Le Vaud. «J'ai pris le projet dès le départ et je me suis beaucoup investie. Il faut dire que j'ai toujours eu une immense reconnaissance pour les pompiers. Les sapeurs donnent tout d'eux-mêmes, ils s'investissent à fond et méritent vraiment notre plus grand respect! Ce projet arrive à bout touchant; il doit encore passer dans les conseils communaux des villages concernés. Je suis fière de l'avoir mené d'un bout à l'autre!» me confie la Municipale.

Aline Turin

Dossier communal

Questions posées à la Municipalité (3^e partie)

Le Municipal Jacques Favre

Jacques Favre, responsable des finances, de la déchetterie, des forêts et du cimetière, m'a reçue chez lui, début septembre. Très décontracté, assis dans sa cuisine, devant un café, il m'a fait un bilan de ses activités, dont voici les points marquants.

La première grande tâche à laquelle il s'est consacré en son début de mandat a été sa formation même de municipal begnois. Il a fallu comprendre et assimiler beaucoup de notions nécessaires à la bonne marche de son travail. Pour s'installer tout à fait dans son rôle, il a fait l'apprentissage de l'histoire et du vocabulaire propre à Begnins, car chaque commune a sa culture. L'expérience et l'appui de ses collègues municipaux lui ont permis de «se mettre dans le bain» en douceur.

Au cours de son parcours professionnel, en tant que directeur d'hôtels, Jacques Favre a acquis une expérience de la finance dans le domaine du privé, où la notion de profit est au centre des équations. En revanche la gestion des finances d'une commune est bien différente: on ne parle pas ici de profit, mais d'un budget à tenir à partir de choix judicieux à faire selon les priorités du moment. C'est un exercice qui est plus compliqué qu'il n'y paraît en sachant que la sélection des projets à financer est une décision prise en commun par les cinq municipaux. Au cours de ces négociations, il va de soi que la bonne entente au sein du conseil municipal de Begnins est un atout précieux. Aux commandes du dicastère des finances et en collaboration avec notre nouvelle comptable, Salima Achard, Jacques Favre est impliqué dans de nombreux projets couvrant tous les domaines de la gestion de la commune.

Jacques Favre est serein, les finances de la commune sont saines, sans déficit pour l'année 2013. En maintenant les points d'impôts communaux à 67, toutes les dépenses annuelles de la commune sont couvertes malgré notre participation – avec près de 50% de nos rentrées – à la péréquation et à la facture sociale du Canton.

Dans la liste des activités de notre Municipal, il y a aussi sa contribution à l'important projet de construction de vingt-huit appartements protégés au chemin des Baules, en face de l'EMS. Il est un des membres du conseil d'administration et de la commission d'exploitation de la société anonyme «Résidence Plein



Simulation des futurs appartements protégés

Sud Begnins SA». Grâce à la bonne gestion du chantier, les travaux seront terminés dans les temps, et les appartements proposés à la location à partir du 1^{er} avril 2014.

Dans son cahier des charges en tant que responsable de la déchetterie, l'introduction de la taxe au sac a été un sujet très prenant. Elle a occasionné un nombre important de déplacements et un grand travail d'information auprès du Conseil et des habitants. Ce passage à une nouvelle gestion des déchets a été une vraie réussite. Les Begnois ont très bien joué le jeu.

Le déplacement inévitable de la décharge communale est un dossier encore ouvert. Bien qu'un nouvel endroit ait été aménagé, ce site n'est que provisoire. Sa localisation n'est pas idéale, le lieu est étriqué et le Canton préconise l'installation de déchetteries à l'usage de plusieurs communes. N'ayant trouvé pour l'instant de partenaire parmi les villages voisins, la situation est bloquée pour une période indéterminée.

En ce qui concerne les forêts et le cimetière, leur entretien s'est effectué dans la continuité, sans préoccupation majeure.

Pour Jacques Favre, le bilan à mi-mandat est positif. Les heures qu'il a consacrées à la Commune, bien plus nombreuses que prévues, ont porté leurs fruits. Les finances du village vont bien, la nouvelle gestion des déchets fonctionne au-delà des prévisions, et les appartements protégés sont prêts à la location.

Géraldine Chytil



INFORMATIONS COMMUNALES

Séance du conseil communal du mardi 1^{er} octobre 2013

Décisions

Le Conseil communal a décidé à l'unanimité:

- d'accorder à la Municipalité un crédit de CHF 346'000.00, destiné à financer le remplacement du collecteur d'eaux claires au chemin de la Favre. Préavis n°3/2013.

Séance du conseil communal du mardi 29 octobre 2013

Décisions

Le Conseil communal a décidé à la majorité moins 2 non et 4 abstentions:

- d'approuver l'arrêté d'imposition pour l'année 2014, tel qu'il lui a été soumis – Préavis n°4/2013.

Suite à la démission de M. Werner Horvath, M. Albert-Luc Haering est assermenté par la présidente et entre en fonction immédiate en tant que conseiller communal.

Le Bureau du Conseil communal
Vanessa Wicht

Les prochaines votations auront lieu le 9 février 2014.

Le prochain conseil communal aura lieu le 10 décembre 2013 à 20h00.

BegResto

Le Margaux coiffé de deux toques

Le guide Gault et Millau offre une belle surprise, cette année, avec une attribution de treize points (équivalant à deux toques) au Margaux à Begnins. Le restaurant y est dépeint comme un café à la décoration délicieusement rétro, avec une véranda baignée de lumière et une terrasse ensoleillée. Ici, Marcus Florin et son équipe de l'histoire et du vocabulaire mettent tout en œuvre afin que chacun se sente à l'aise. Et en cuisine, son chef et sa brigade ne ménagent pas leurs efforts pour réaliser de mémorables tableaux gourmands.

Pour Marcus Florin, le patron de l'établissement, c'est une reconnaissance qui fait chaud au cœur. L'aventure du Margaux, qui est aussi la sienne, débute il y a presque dix ans, quand le restaurateur s'installe à la Grand-Rue. Il amène avec lui une idée bien précise de l'atmosphère particulière qu'il veut donner au lieu. Pour cela, il refait toute la décoration, en commençant par la partie café, qu'il encadre d'une bibliothèque, conservant un mobilier à l'ancienne. Il habille ensuite la salle à manger de couleurs et d'une galerie de tableaux. Immédiatement séduit par la cave, dont l'architecture voutée et le sol en gravier lui confère une belle authenticité, il y organise des dîners-concerts. Café, salle à manger, terrasse et cave constituent autant d'ambiances différentes qui font du Margaux un endroit original et unique.

Côté cuisine, c'est aussi l'originalité qui est de mise dans chacun des plats. Créative, elle cherche avant tout à faire découvrir de nouvelles saveurs avec des produits régionaux. La lecture de la carte pique la curiosité avec, par exemple, le désormais classique «La Comète»: fines tranches de bœuf, beurre au subtil mélange d'herbes fraîches et séchées, le tout servi dans un poêlon en cuivre avec pommes allumettes à l'essence de truffe et parmesan.

Marcus Florin qualifie sa cuisine de bistrannique. Un terme qui allie la convivialité du bistro avec le raffinement du restaurant gastronomique. Une manière de faire qu'il partage avec son équipe et qu'il n'a pas l'intention de changer.

www.margaux-restaurant.ch

Géraldine Chytil